

LES SABLES D'OLONNE – SANTA CRUZ DE LA PALMA

25/09 - 6/10 14^{ème}

10j : 14h : 40mn : 10s



Mini Transat 2023 : Une 14^{ème} place sur la première étape pour le 1038-FAUN

Partageons les mots d'Adrien Simon à l'arrivée aux Canaries :

« Après 2 ans à consacrer toute mon énergie sur ce projet, j'ai pris le départ de cette course mythique en solitaire et sans assistance le 25 septembre. La première étape de la tant attendue Mini Transat s'est bien déroulée, c'est une première étape avant de mettre le cap vers la Guadeloupe d'ici une vingtaine de jours.»

Super départ aux avant-postes !

Le départ restera un grand moment d'émotion. Remonter le chenal mythique des Sables d'Olonne vers la ligne de départ et réaliser que je fais partie des 90 skippers prêts à s'élancer pour traverser l'Atlantique sur un Mini 6,50 ! Pour ce grand jour, j'avais vraiment à cœur de mettre les couleurs de FAUN à l'honneur et de montrer que j'étais déjà dans les starting-blocks. J'ai pris un super départ sur la ligne aux avant-postes, un départ en leader de la flotte, coup de projecteur sur mon bateau et joli moment sportif ! Après ce beau départ, on a tous mis le cap vers un waypoint au niveau de Gijon en Espagne pour éviter une grosse tempête au nord du golfe de Gascogne.

Ce début de course a été rythmé par de nombreuses transitions météo et beaucoup de changements de vent. J'arrive à Gijon toujours bien placé dans le groupe de tête, ça m'a conforté dans ma vitesse et dans mes choix.

Cap Finisterre : 35-40 nœuds et des vagues de plus de 3 mètres !

Puis pour la seconde partie du parcours vers le Cap Finisterre on savait qu'on aurait des vents forts pendant 48h, une partie délicate à franchir lors de laquelle il fallait également penser à préserver le bateau.

Ça s'est confirmé sur zone, on a eu jusqu'à 35-40 nœuds et des vagues de plus de 3 mètres, il a fallu être vigilant pour ne rien casser car la route était encore longue.

Je passe le Cap Finisterre toujours dans le groupe de tête, satisfait d'avoir performé tout en faisant attention à ma monture.

Descente vers les Canaries compliquée ...

On attaque ensuite la descente vers les Canaries, ça se complique car nous recevons une météo très limitée en terme d'informations. C'est le concept même de notre course : recevoir des bulletins météo brefs, devoir les analyser et décider de la route à choisir.

La suite s'est d'autant plus compliquée avec une météo anormale pour cette période de l'année: les alizés portugais se sont complètement stoppés et le vent est tombé pendant 48 heures.

On a alors vu tous les concurrents nous rattraper



et nous passer au large dans l'ouest, on les voyait à l'AIS et c'était très frustrant.

Pendant 48h on ne pouvait rien faire, on ne pouvait même pas se sortir de cette zone pour en regagner une avec du vent.

Mentalement c'était compliqué mais j'étais au contact de tous les favoris de la course, c'est rassurant de se dire qu'on n'est pas seul dans son coin malgré la frustration d'être bloqué.

Glisser sous spi !

L'alizé s'est ensuite remis en place, on a pu glisser sous spi vers les Canaries au portant, du bonheur ! Il y avait des énormes bascules de vent donc on pouvait tout perdre comme tout gagner, jusqu'à la fin il a fallu être à l'attaque. Je m'en suis plutôt pas trop mal sorti, j'ai tout donné et j'ai récupéré une quinzaine de places pour m'emparer au final de la 14ème place en série (après jury) sur cette première étape.

Il y a évidemment de la frustration de ne pas relever mon objectif de Top 10 et d'avoir un écart de 15 heures avec le premier, mais la seconde étape est deux fois plus longue donc tout est encore possible !





Prêt pour la traversée de l'Atlantique ...

Pour cette première étape je retiendrai de nombreux enseignements, avec tout d'abord des phénomènes météo exceptionnels qui ont sollicité notre mental. En tant que marin j'ai également découvert une nouvelle zone géographique avec ses spécificités.

On a eu beaucoup de vent au niveau du Cap Finistère qui a pas mal secoué les bateaux. Mais mon bateau a bien résisté et était en super état à l'arrivée par rapport à d'autres !

J'ai quand-même dû monter en tête de mât pour récupérer une drisse, un exercice compliqué à effectuer en mer. Mes voiles sont un peu abimées, je me sens assez fatigué avec l'impression d'avoir beaucoup donné mais je viens d'effectuer un check complet du bateau et il est prêt pour la seconde étape ! Je voulais vérifier dès l'arrivée s'il n'y avait pas des pièces à commander mais tout est validé, il est même déjà nettoyé, je suis prêt à repartir pour cette fois m'élancer sur la traversée de l'Atlantique !

En mer il a fallu être tout le temps à fond pour ne rien lâcher face à mes concurrents. J'ai l'impression d'avoir beaucoup tiré sur le bonhomme mais je peaufine désormais les derniers détails et je me repose aux Canaries avant de prendre le départ de la seconde étape le 28 octobre.

Je ne suis pas trop loin de mon Top 10 visé, j'ai évidemment une petite déception au fond de moi car j'ai l'impression d'avoir bien navigué et de ne pas avoir fait beaucoup d'erreurs. Mais je suis bien placé par rapport à d'autres favoris de la course, certains sont loin derrière au classement. Alors je me focalise désormais sur la seconde étape avec toujours cette envie de bien faire et de tout donner !

Place au repos et à la préparation de ma première transatlantique !»



Pour suivre en direct la course, un tracking live est disponible en ligne : [Lien cartographie](#)

Le numéro du bateau est le « 1038 - FAUN »

• Le site officiel de la Mini Transat :

<https://minitransat.fr/>